

Révolution éthique de l'Imam Khomeiny

Objectifs éthiques de la révolte Khomeiny

L'imam Khomeiny attribuait aux politiciens immoraux de Reza Shah et son fils, la source de toutes les dérives morales et sociales. Une politique bâtie sur le sang des hommes et femmes libres qui ont sacrifié leurs vies pour défendre l'islam et l'indépendance nationale.

L'imam Khomeiny a vécu de près, le dur règne de Reza Khan. Cette époque fut amère pour lui qu'il prit Dieu dans une lettre à son fils adoré pour que l'islam et l'Iran ne connaissent plus de pareils jours. Pour lui, le fils de Reza Khan incarnait la continuation de la voie de son père.

Probablement pour L'imam Khomeiny, ce n'était pas plus pénible de voir assis sur le trône de l'Iran quelqu'un qui était la manifestation de toutes les immoralités et les perversions.

Pour L'imam Khomeiny, c'était dure de savoir que les USA considéraient avec dédain et mépris l'Iran comme leur 52^e Etat, et pillaient en toute impunité les ressources nationales et les vestiges antiques de l'Iran. Sans oublier exactions qu'ils perpétraient sur les citoyens musulmans iraniens. Bien évidemment, l'imam ne supportait pas cette scène et son âme divine était au-dessus d'imposer à ses lèvres dénonciatrices, un silence. L'imam avait encore à l'esprit l'amer souvenir de la défaite de la révolte des religieux lors de la monarchie constitutionnelle et le soulèvement national dont il attribue la débâcle au fait de n'avoir pas sensibilisé le peuple et le manque du sens du devoir. L'imam savait

bien qu'un affrontement avec le régime et les dérives morales sur plusieurs plans politique, économique et culturel exigeait une sorte de réforme culturelle. Et il fallait faire émerger cette culture dans la scène de lutte, une culture qui allait établir la véracité de l'islam et l'absurdité du régime en place. Et pour asseoir une telle culture, il fallait s'inspirer de la méthode des prophètes et des infallibles en avançant pas à pas fermement et surement.

Moralisation, première étape de la lutte

Dans un message adressé au congrès le 25 mai 1961, Kennedy le président en fonction des USA insiste sur le fait que le plus habile des opérations militaires et la plus solide des alliances solitaires ne peuvent garantir la stabilité dans les pays soutenus par les USA. Le seul moyen de garantir la stabilité dans ces pays passe par certaines réformes sociales. Par cette solution, on empêchait les soulèvements et les révoltes en donnant un semblant de liberté au peuple, des droits insignifiants et les intérêts américains étaient préservés. Ces pays allaient devenir un marché de consommation des produits américains, ce qui aurait contribué à maintenir au pouvoir les dirigeants de ces pays (qui garantissaient les intérêts américains). Par la pression des USA sur l'Iran, le Shah, à travers un geste réformateur, devint l'écho des réformes agraires et sous le nom de « révolution blanche ». Il procéda au partage des terres (lors de cette répartition des terres, seules les terres de ceux qui n'avaient pas de bonnes relations avec le régime tyrannique de Shah furent saisies et partagées). L'imam était bien avisé que ces réformes étaient une manœuvre à durée déterminée pour l'excursion des gros plans du Shah.

L'imam savait très bien qu'une prise de position publique contre ce programme du Shah, en plus d'accuser les savants de soutenir les détenteurs des capitaux et les grands voleurs de terrains (la profonde vision de l'imam se manifesta peu après aux yeux de tout le monde. Le peuple s'en prit aux savants religieux qu'il accusa de prise de partie en faveur des grands propriétaires fonciers). Cela devait permettre au régime d'évaluer le degré d'influence des guides religieux (Maya) et des savants au sein de la population, et favoriser un cadre idéal pour éliminer les savants et brandir sans aucune résistance, le biais de sa victoire. Raison pour laquelle, l'imam ne prit solennellement aucune position. Le Docteur Ali Amini qui avait été propulsé au poste de premier ministre grâce à la pression et le soutien manifeste des USA pour piloter les objectifs et les réformes du Shah deux mois après son accession à la primature, avait entrepris des initiatives très futées pour

tromper le peuple en décrétant à travers un arrêté la fermeture des bars, des cabarets et des night-club durant les deux mois de Moharram et Safar. Puis le premier Dey 1340, il fut un voyage à Qom pour rencontrer les grands guides religieux sans évoquer la question des réformes agraires lors de sa rencontre avec Amini, sans même affirmer son rejet ou son accord dessus. L'imam avait plutôt adopté une position dans laquelle, il guidait Amini, en lui donnant personnellement des conseils et des recommandations morales et ascétiques en s'appuyant sur le verset : « **verset en arabe** ». L'imam lui montrait que le rappel d'Allah est l'unique moyen pour l'Homme de guerrier du culte insociable du ventre et du bas ventre lorsqu'il accède au pouvoir. Il dit à Amini :

« Tel que l'Homme est conçu, il n'est satisfait de rien et d'aucun poste. Tu n'es pas satisfait du poste que tu occupes actuellement et tu veux avoir un poste plus haut encore. Chaque être humain est ainsi fait, seul le rappel de Dieu tranquillise l'Homme et le calme »¹.

En évoquant la permanence des mouvements divins et du service au peuple, il poursuit lors de cette entrevue :

« En matière de religion, il faut te comporter avec le peuple de sorte qu'il se rappelle de toi en bien et que tu laisses au sein de la population un bon souvenir de ton mandat de premier ministre. Allah dit : « les bonnes œuvres sont auprès de ton seigneur et durent mieux ». Seules les bonnes et dignes œuvres demeurent au compte d'un individu. En plus de cela, sachez que vous serez honorés et aimés en fonction de la façon dont vous leur rendrez plus service »².

La loi de la « réforme agraire » fut ratifiée le 20 Dey 1340 par le gouvernement et avec sa ratification, le mandat d'Amini aussi toucha à sa fin. Après le voyage pour les USA et la réception des instructions nécessaires, il revint à Téhéran et nomma Assadallah Alan au poste de premier ministre le 7 Tir 1340. L'accession au pouvoir d'un homme réputé dans l'immoralité marquant l'accélération des initiatives anti-islamique du régime, et l'attente de l'imam à propos de la révolution du vrai visage du régime était arrivée à terme. Le conseil des ministres siégea le 14 Mehr 1341 et en amendant quelques articles de la loi des organismes étatiques et ecclésiastiques. Elle ratifia cette notion avec beaucoup de tapage et les titres du genre « défendre les droits des femmes et leur droit de vote ». Ils minimisèrent en réalité dans les médias deux articles (prêter serment au nom du

¹ Révolte de l'imam Khomeyni, premier livre, page 138)

² Ibid, page 138-139

coran et la condition de l'islam pour les élus et les électeurs). En supprimant ces deux articles, cela ouvrirait la voie à la domination des Baha'î au sein du gouvernement et leur positionnement aux institutions clés de la nation comme pour le législatif.

L'imam, avec toute la vigilance attirera l'attention de la société sur les autres articles de la nation de la loi sur les organismes étatiques et ecclésiastiques en exposant son point de vue sur la place de la femme sur la scène politique. Il déclare à ce sujet :

« Nous ne sommes pas contre l'épanouissement de la femme, nous sommes plutôt contre cette débauche. Nous sommes contre ces mauvaises actions. Les hommes sont-ils libres dans cette nation pour qu'on parle de la liberté des femmes ? Est-ce qu'on devient femme ou homme rien qu'avec des paroles ? »³

Attitude morale de l'imam Khomeiny vis-à-vis de Shah

L'imam et les autres grands guides religieux avaient rédigés une lettre au Shah en réaction par rapport à la ratification de la loi sur les organismes étatiques et ecclésiastiques. En suivant la conduite des prophètes dans la lutte, phase par phase avec les tyrans, il parle respectueusement du Shah dans cette lettre et l'invite à préserver les commandements de la religion et l'indépendance du pays, et éviter de perturber le calme de la population. Cette lettre est une preuve expressive du début de la lutte de l'imam sur la base de sa méthode morale de réaction face aux dérives politiques et sociales. L'imam s'est ainsi adressé au Shah le 17 Mehr 1341 :

« En son nom Allah très clément, tout Miséricordieux

Son excellence majesté impériale

Après l'expression de salutation et de prière ; comme l'ont publié les journaux, le gouvernement n'a pas fixé la condition de « l'islam » pour les électeurs et les élus des organismes étatiques et ecclésiastiques. Et il a accordé aux femmes le droit de vote et cela a suscité l'inquiétude des savants émérites et d'autres classes des musulmans. Cela se voit dans la mémoire de son impérial qu'il va de l'intérêt de la nation que les

³ Ibid, page 169

commandements de l'islam soient préservés ainsi que la quiétude des cœurs.

Prière d'ordonner de retirer les programmes de l'Etat et des partis tout ce qui est contraire à la religion sacrée et la confession officielle du pays pour que la nation musulmane adresse des prières.

Le requérant : Rohollah Moussavi »⁴.

Sans aucun doute, si le Shah appliquait les perceptions de l'islam, et s'employait à préserver l'indépendance du pays sur tous les plans politiques, économiques, militaires et se comportait de manière à ne pas susciter l'exténuation d'une grande nation, il n'allait pas ressentir l'obligation de s'engager dans la dangereuse lutte contre le plus puissant gendarme de la région et le plus redoutable service d'espionnage.

Ali Davani écrit dans ses mémoires :

« Un jour, l'imam m'avait dit : « si ce Shah respecte la constitution, l'islam et la confession chiite, nous n'aurons rien à faire avec lui. Nous ne voulons pas devenir le Shah ! Nous donnons des conseils, nous prévenons toute action contraire à la loi de l'islam pour que cela nous impose un devoir islamique »⁵

Revendication légale, deuxième étape

La politesse de l'imam et les autres grands guides religieux n'a été sanctionnée que par une réponse insultante du Shah. L'imam réajusta son combat en utilisant les secours légaux. Dans une lettre adressée au premier ministre, il présente les clauses de la loi pour prouver l'incompatibilité de la loi ratifiée sur les organismes étatiques et ecclésiastiques avec l'article deux de la constitution et aussi la loi des textes de l'assemblée nationale :

« Conférez-vous à l'article 7 et 9 de la loi régissant les organismes étatique et ecclésiastique est une violation et l'article 15 et 17 de la loi municipale. Donc, leur accorder un tel droit est une violation de la loi et annuler la condition de « l'islam » (pour les électeurs et élus) précisée dans la dite loi et la substitution du serment sur le saint coran par « sur le livre céleste » sont aussi des violations au texte suscit. Cela présente de grands menaces pour l'islam et l'indépendance de la nation, et cela est arrivé par ignorance ou consciemment (que Dieu nous

⁴ Ibid, page 174

⁵ Mémoire d'histoire sur la vie de l'imam Khomeyni, vol 4, page 6

en préserve). A présent que sa majesté a renvoyé la demande des savants émérites au gouvernement et que la responsabilité vous a été confiée, on espère conformément aux lois pertinentes de l'islam et aux lois de la nation que cela soit rectifié le plus rapidement possible et veillez à ce cas ce genre de cas ne se reproduise »⁶. Suivis des grands guides religieux et grâce à la détermination de l'imam Khomeiny, le régime revit sa décision et annula le nouveau décret de loi régissant les organismes étatiques et ecclésiastiques. Mais le Shah soumis au référendum les six propositions de lois sollicitées par les USA le 1^{er} Bahman 1341.

Une fois de plus, l'imam à travers un communiqué dénonça les irrégularités légales sur le référendum du Shah.⁷

Finalement les six notions du Shah furent soumises à un référendum commandé et sévèrement matées par la contestation d'un groupe de savants, d'élites, de commerçants et de la population. Une vague populaire de télégrammes de condoléances du peuple et des savants à ce propos de ces évènements parviennent à l'imam. Ce qui poussa l'imam à une autre prise de position. Il commença son communiqué par l'expression islamique de condoléances « nous sommes à Allah et nous retournerons à Allah » et qualifia directement le Shah par un ami pillleur, porteur d'outrage à la dignité de l'islam et violateur des droits des musulmans. En fait, ce geste marquait le début de la révolution digne d'Achoura de l'imam Khomeiny après avoir perdu tout espoir de satisfactions, des revendications religieuses des grands guides religieux et du peuple par voie de recours légal et moral avec le régime.

Dans ce communiqué historique, adressé en réalité aux savants religieux de Téhéran, l'imam dénonce l'absence des instances judiciaires capable d'appliquer la justice et traiter les violations du Shah et ses volets. Il déclare :

« À présent qu'il n'existe plus en Iran d'instance judiciaire digne pour suivre les plaintes, et que le pays fonctionne actuellement dans la démence, au nom de la nation je convoque Monsieur Alam qui occupe le premier ministère (pour qu'il réponde à ceci) : avec quel décret légal a-t-on attaqué il y'a deux mois les commerçants de Téhéran ? Frapper et blesser les savants émérites et les autres musulmans ? »⁸

La dénonciation des dépenses du budget du pays pour les parures du Shah (une disposition financière élevée et le règne de la culture de vie digne de celle de

⁶ Révolte de l'imam Khomeyni, premier livre, page 177

⁷ Ibid, page 260

⁸ Révolte de l'imam Khomeyni, premier livre, page 397

Yazid sur la société), l'ordonnance du bien et l'interdiction du mal, la défense de l'intérêt de la religion et de la nation pour l'imam étaient un devoir. Un devoir à accomplir même s'il fallait y laisser la vie.

A l'heure actuelle, j'ai déjà apprêté mon cœur pour les sagaies de vos agents, mais je ne serai prêt à accepter votre disposition ou à m'incliner face à vos colosses. Par la volonté de Dieu, j'exposerai chaque fois que l'occasion se présentera les lois de Dieu, tant que je tiendrai la plume, je dénoncerai tous les actes qui iront à l'encontre de l'intérêt de la nation.⁹

Dans ce message, l'imam explique la doctrine de son combat sous le signe de la morale d'Achoura. Les plus importants éléments jamais transgressés de cette doctrine sont : réforme de la société sur le modèle de la société du noble prophète et le retour vers la morale prophétique, l'ordonnance du bien, l'interdiction du mal et ne pas s'incliner devant l'ennemi même au prix de sa vie et celle ses enfants et ses amis. Dans cette déclaration, il précise la ligne politique d'Achoura tournant sur le sens du devoir aussi comme un principe clé son combat :

« Ils nous traitent comme des esclaves de l'époque médiévale. Je jure par Allah que je n'en veux pas de cette vie ! Mourir est un bonheur pour (s'il faut vivre dans ces conditions) car vivre avec les oppresseurs n'est que souffrance. si seulement les agents pouvaient venir nous arrêter afin que nous ne ressentons plus de devoirs »¹⁰

Déclaration de lutte, troisième étape

Tandis que les leaders utilisent les termes nuancés et diplomatiques au début de leurs combats politiques et militaires, et ne déclarent publiquement pas leur combat contre le gouvernement du pays concerné qu'après une phase de mouvement clandestin ou d'exile, l'imam Khomeiny, tel son guide l'imam Hossein (as) déclare ouvertement sans aucune crainte ni doute sa révolution à lutter contre le régime. Une déclaration prononcée en plein cœur de l'Iran.

Avant d'engager la confrontation directement avec le régime tyrannique du Shah et dans les dupés du front anti-religieux, y compris du Shah, l'imam Khomeiny avait pris la peine de les inviter au retour et au regroupement sous la bannière de l'islam. L'allocution de l'imam de l'après-midi d'Achoura de Khordak 1342 qui

⁹ ibid

¹⁰ Ibid, page 280

avait conclu à son arrestation et provoquer le soulèvement du 15 Khordad témoigne bien ce fait :

« Je ne veux pas que tu sois ainsi. Je ne souhaite pas que tu sois comme ton père. Ecoute mes conseils, écoute les religieux, écoute les savants de l'islam ils veulent du bien pour le pays, ils veulent le bien de la nation. N'écoute pas Israël. Israël ne t'ai d'aucune utilité »¹¹.

L'imam dans ce discours donna des conseils que le Shah compris très bien la vérité et la sollicitude de l'imam plus tard en 1979 lorsqu'il était en exil de pays en pays. Les USA avaient refusé l'exil au Shah quand il vivait comme un réfugié dans un pays de l'Afrique du nord. Après avoir communiqué au Shah l'ordre venu de la maison blanche, l'ambassadeur des USA dans ce pays écrit dans ses mémoires : « il s'agit de celui qui avait mis son pays entièrement à notre disposition pendant près de 30 ans. J'ai éprouvé de la honte un moment avant de lui communiqué cet ordre de la maison blanche ».

Monsieur Shah ! Peut-être ils veulent te présenter comme un juif pour que je déclare que tu es un mécréant apostat et l'expulser de l'Iran afin qu'ils sachent quoi faire de toi. Si un jour une voix s'élève, que les gens reviennent en arrière, personne parmi ceux qui t'entourent n'est ton ami, ils adorent le dollar, ils n'ont pas de religion, ils ne sont pas loyaux. Ils sont en train de tout mettre sur toi le pauvre »¹²

¹¹ Ibid, page 239

¹² ibid

